

## Assassinat de deux militants nationalistes à Athènes

### La réaction de la Nouvelle Droite Populaire

Le vendredi 1er novembre quatre membres du parti nationaliste grec "Aube dorée" ont été attaqués par deux motocyclistes casqués et armés alors qu'ils se trouvaient devant un local de leur mouvement, dans le quartier populaire Neo Irakleio de la périphérie athénienne. Les agresseurs ont littéralement criblé de balles les militants nationalistes grecs Georgios Fountoylis (26 ans) et Manos Kapelonis (22 ans), en ont blessé mortellement un troisième alors qu'un quatrième a heureusement réussi à échapper aux assassins qui n'ont pourtant pas omis d'ouvrir le feu contre lui aussi. La nouvelle de ce crime odieux devrait bouleverser l'opinion publique hellénique et mondiale...

Cependant ces actes ne sont que l'aboutissement logique de la frénésie antifasciste et répressive qu'avaient déclenché les partis politiques systémiques grecs, tant de droite que de gauche, à la suite du meurtre d'un rappeur gauchiste, au cours d'une banale bagarre, par un sympathisant présumé de l'AD, au mois de septembre dernier. Cet événement avait tout-de-suite poussé le gouvernement grec à incarcérer la plus grande partie des dirigeants et députés élus du parti nationaliste sous des prétextes fallacieux, tandis que la puissante opposition de gauche s'adonnait, comme on pouvait s'y attendre, à la gymnastique antifasciste à travers une série de manifestations, plus tapageuses que massives et de passages hystériques sur les plateaux de télévision et les médias.

C'est l'instrumentalisation d'un événement encore mal éclairci combinée à une campagne haineuse et orchestrée par l'ensemble des forces politiques "démocratiques" (se déclarant en d'autres occasions comme complètement "inconciliables" entre elles) qui a créé un climat propice au terrorisme. Certes jusqu'à ce moment aucune organisation criminelle n'a assumé la responsabilité de l'attentat qui a coûté la vie aux deux jeunes patriotes, mais il est bien connu qu'en Grèce existe depuis plusieurs décennies une nébuleuse de groupes terroristes d'extrême-gauche ou "anarcho-autonomes" responsables d'une pléthore

d'assassinats ou attentats y compris contre des locaux de l'Aube dorée (attentat à la bombe du 4 décembre 2012 contre le local de l'AD à Aspropyrgos, ville industrielle à proximité d'Athènes).

L'hypothèse d'un coup monté et organisé par le gouvernement n'est pourtant pas à exclure non plus puisque le ministre grec Antonis Samaras avait promis le 8 octobre dernier, au cours d'une séance de la Chambre de Commerce gréco-israélienne, d'éradiquer l'Aube dorée, "vraie honte pour le pays". Dans ce cas le meurtre odieux du 1er novembre n'aurait comme but que celui de terroriser cette partie du peuple grec qui soutient plus que jamais, malgré les tonnes de propagande haineuse, le parti nationaliste ou à brandir le spectre de la guerre civile afin de tourner vers la droite libérale les patriotes qui ne veulent pas voir leur pays sombrer dans un cycle vicieux de violence.

Les événements grecs prouvent de la façon la plus flagrante que quand les classes politiques à la solde du système mondialiste et de la haute finance internationale se trouvent contestées par les peuples, elles n'hésitent pas à recourir aux méthodes les plus sanglantes et les plus répugnantes afin de violer la volonté populaire et défendre les intérêts de leurs maîtres visibles ou occultes.

Pour notre part, même si nous ne partageons pas toutes les positions du parti Aube dorée, nous nous déclarons tout à fait solidaires avec les militants nationalistes grecs qui luttent sincèrement contre l'asservissement de leur pays et se trouvent à tout moment aux prises avec la répression cynique qui n'hésite pas à violer les règles les plus élémentaires de la démocratie en emprisonnant des élus du peuple.

Honneur à la mémoire des martyrs nationalistes grecs Georgios Fountoylis et Manos Kapelonis !

Liberté pour les militants nationalistes qui se trouvent dans les cachots du régime grec !

Poursuivons le combat pour une Europe libre !

# A la veille de la 7<sup>e</sup> Journée de Synthèse nationale :

## Roland Hélié interrogé par Vu de France

**Roland Hélié, directeur de la revue  
Synthèse nationale, membre de la direction  
de la Nouvelle Droite Populaire.**

***Vu de France : Pour entrer dans le vif du sujet, pourriez-vous nous présenter l'événement que vous organisez le 11 novembre prochain ?***

**Roland Hélié :** Comme chaque année, depuis 7 ans, nous organisons lundi 11 novembre prochain notre journée nationale et identitaire. Ces journées sont devenues, au fil des ans, le rendez-vous d'automne des forces nationalistes. Plusieurs centaines de personnes, souvent plus du millier, y assistent et c'est l'occasion pour nous d'aborder des thèmes politiques en fonction de l'actualité du moment. Cette année, compte tenu des événements que nous avons vécu ces derniers mois, à savoir la multiplication des manifestations d'une ampleur inégalée contre la loi Taubira et la vague de provocations et la répression orchestrées par le pouvoir depuis le mois de juin, en particulier suite à ce qu'il est convenu d'appeler « l'affaire Méric », le thème de cette réunion sera : défendons la liberté !

Je dois préciser que l'organisation de cette 7<sup>e</sup> journée de Synthèse nationale n'a pas été chose facile. Suite aux incidents provoqués par les gauchistes au moment de l'interdiction de la manifestation programmée le 14 septembre par le Collectif pour la défense des libertés publiques, collectif dans lequel nous étions partie prenante, pour demander la libération des militants emprisonnés depuis le mois de juin, les directions des salles où nous nous réunissions les années précédentes ont refusé de nous recevoir. Ce qui est, reconnaissez-le, un comble. Nous avons donc été obligés de nous rabattre sur l'Espace Jean Monnet à Rungis (1). Cette salle, immense, à l'avantage de pouvoir recevoir un public nombreux ainsi que beaucoup de stands. Voilà pourquoi nous donnons une nouvelle dimension à cette réunion. Il s'agit de rassembler, en cette date hautement symbolique, toutes celles et tous ceux qui refusent de voir les forces patriotiques bâillonnées et persécutées.

Plusieurs tables-rondes auxquelles participeront, outre les collaborateurs réguliers de la revue, des personnalités diverses de notre famille d'idées, comme les écrivains Pierre Hillard, Michel Drac, Jean-Claude Rolinat, ou encore notre camarade italien Gabriele Adinolfi émailleront la journée. Enfin, à partir de 16 h 00, un meeting au cours duquel prendront la parole Serge Ayoub, ancien porte-parole de 3<sup>e</sup> Voie, mouvement dissout en juillet dernier, Roger Holeindre, infatigable combattant de la liberté, Richard Roudier, Président du Réseau Identités, Robert Spieler, ancien député, fondateur de la NDP et chroniqueur à Rivarol, Carl Lang, fondateur du Parti de la France, et moi-même, sera le moment fort de cette journée.

J'invite donc les lecteurs de votre blog, Mon Cher Franck, à venir nombreux participer à ce grand rendez-vous. La réussite de cette réunion sera un véritable pavé dans la gueule de ceux qui s'obstinent à vouloir nous faire taire...

***VdeF : D'aucuns vous reprochent vos alliances avec Pierre Cassen de Riposte laïque ou Renaud Camus, car ces derniers ne seraient pas de « droite ». Que leur répondez-vous ?***

**RH :** Il faut d'abord préciser que Synthèse nationale est une revue qui, comme son nom l'indique, est ouverte à toutes les sensibilités de la mouvance nationale, nationaliste et identitaire. En sept ans d'existence, elle a ouvert ses colonnes à plus d'une centaine de personnalités qui se réclament peu ou prou de cette famille d'idées.

Pour nous, la ligne de fracture se situe entre ceux qui acceptent docilement de voir notre pays et notre civilisation se diluer dans ce magma mondialiste que le Système veut nous imposer et ceux qui le refusent. Il se trouve que parmi ses réfractaires au mondialisme il y a aussi des gens qui viennent d'autres horizons. Ce dont je me félicite. Nous n'allons tout de même pas leur fermer la porte. Certes, nous ne sommes pas forcément d'accord avec eux sur tout, mais qu'importe.

Prenons l'exemple de Pierre Cassen que vous citez dans votre question. Nous avons eu, lui et moi, des itinéraires diamétralement opposés. Il vient de l'extrême gauche, moi, je suis et j'ai toujours été un militant de la droite nationaliste. Aujourd'hui, face à l'islamisation de la France et de l'Europe, conséquence logique d'une immigration incontrôlée voulue par l'hyper-classe mondialiste, nous nous retrouvons côte à côte dans un combat que nous estimons l'un et l'autre comme salvateur pour notre pays. Je trouve cela plutôt positif. Nous ne devons pas rester éternellement isolés, campés derrière nos certitudes. Si nous voulons gagner, nous devons nous rassembler.

Vous citez également Renaud Camus. Allons-nous nous plaindre de voir un écrivain de son talent et de sa renommée défendre aujourd'hui les mêmes thèses que les nôtres ? Certainement pas. Depuis le milieu des années 60, avec Europe Action et la FEN (Fédération des étudiants nationalistes) les nationalistes ont été les premiers à sonner le tocsin pour alerter nos compatriotes du danger que représente l'immigration incontrôlée. Au début des années 70, Ordre nouveau avait organisé la première campagne d'envergure nationale sur ce sujet. Cela lui couta une dissolution en juin 1973. Il ne vous a pas échappé non plus que, depuis le début des années 80, un certain Jean-Marie Le Pen ne s'est pas privé de dénoncer ce grave problème et l'a ainsi amené au centre du débat politique actuel. Alors je me réjouis de voir que d'autres partagent aujourd'hui cette vision des choses.

Ce qui me surprend, c'est que les gens de gauche, toujours si fougueux lorsqu'il s'agit de défendre leur conception de la liberté, ne soient pas plus nombreux à ouvrir les yeux.

**VdeF : Après plus d'un an de présidence de François Hollande, quel premier bilan tirez-vous ?**

**RH :** Que voulez-vous, à chaque nouveau président on découvre que l'on peut encore descendre plus bas. Le pire est d'ailleurs peut être hélas devant nous. Ce garçon ne mériterait même pas que l'on s'arrête sur son cas mais le drame, c'est que notre destin est entre ses mains. En fait, qu'il s'agisse de Hollande ou de ses prédécesseurs, nous avons affaire qu'à des petits serviteurs locaux de l'idéologie mondialiste. Savez-vous que le gouvernement français à moins de pouvoir aujourd'hui que le Conseil d'administration de la Goldman Sachs ? Tout est dit.

**VdeF : Vous dirigez le site et la revue Synthèse nationale. Pourriez-vous nous parler du développement de ceux-ci ?**

**RH :** La revue Synthèse nationale vient de faire peau neuve. Elle a adopté une nouvelle maquette plus jeune et plus attractive j'espère. Cela symbolise notre volonté de continuer et d'amplifier notre combat.

Nous avons lancé, il y a deux ans une maison d'éditions, Les Bouquins de Synthèse nationale. Nous venons de publier notre huitième titre, un ouvrage consacré à José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange espagnole, à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Le 11 novembre sortira notre neuvième titre, un ouvrage collectif consacré à la désintégration du Système. Nous voulons prouver, dans ce livre, que le Système mondialiste que nous combattons arrive à sa fin. Ce n'est donc pas le moment de baisser les bras.

**VdeF : La situation du pays n'est-elle pas trop catastrophique pour que sa situation s'améliore ?**

**RH :** Ce que l'Histoire a fait, l'Histoire peut le défaire. Rien n'est irrémédiable. Mais le temps presse. Alors restons inaccessibles au découragement, pour reprendre la fameuse phrase de José Antonio, et retrouvons-nous nombreux, au-delà de nos divisions

du passé et présentes, lundi 11 novembre à Rungis. Tant que les nationalistes se battront, la France vivra !

**7<sup>e</sup> Journée nationale et identitaire organisée par Synthèse nationale : lundi 11 novembre 2013, de 11 h à 18 h, Espace Jean Monnet 47, rue des Solets à Rungis SILIC – 94 – RER Ligne C, station Rungis La Fraternelle. De la Porte d'Orléans, prendre l'A6, sortie Rungis, suivre autres secteurs, puis SILIC et enfin Espace Jean Monnet. Parking assuré. Entrée : 10,00 €**

*Propos recueillis par Franck ABED  
pour le site Vu de France, le 25 octobre 2013*

**7<sup>E</sup> JOURNÉE NATIONALE ET IDENTITAIRE**

**CONTRE LA RÉPRESSION SOCIALISTE :  
DÉFENDONS LA LIBERTÉ !**

**LUNDI 11 NOVEMBRE 2013**

**11 H 00 – 18 H 00**

**ESPACE JEAN MONNET**  
47, RUE DES SOLETS – RUNGIS SILIC (94)

**Avec**  
**Gabriele ADINOLFI, Serge AYDOUB, Roland HÉLIE,  
Pierre HILLARD, Roger HOLEINDRE, Carl LANG,  
Richard ROUDIER, Robert SPIELER...**

**Stands, associations, mouvements, presse, entreprises, éditeurs...  
Une grande librairie de droite, Un service de restauration, un bar...**

**RER : Rungis-La Fraternelle** **Entrée 10,00 €**

**synthèse**  
NATIONALE

**Amiens, samedi 16 novembre :**

## **La Nouvelle Droite Populaire aux côtés du Parti de la France contre la construction d'une nouvelle mosquée !**

La Nouvelle Droite Populaire apporte son soutien total à la manifestation organisée samedi 16 novembre à Amiens par le Parti de la France.

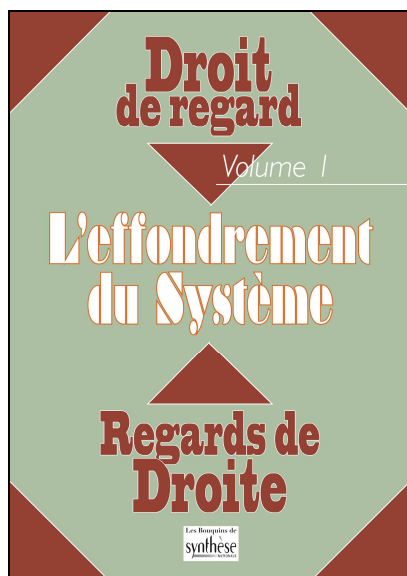
En s'opposant publiquement à la construction d'une nouvelle mosquée dans la capitale picarde, le Parti de la France et les organisations qui le soutiennent entendent crier haut et fort leur refus de l'islamisation de notre pays et de notre continent.

L'Europe est une terre de beffrois et de cathédrales, elle n'est pas et n'entend pas devenir une terre de mosquées et de minarets.

Le rassemblement aura lieu samedi 16 novembre à 10 h 30 boulevard de Roubaix à Amiens.

# Assiste-t-on à l'effondrement du Système ?

Un nouveau Bouquin de Synthèse nationale



Depuis 2008, la crise qui ronge le Nouvel ordre mondial que beaucoup croyaient éternel s'amplifie d'année en année. Les peuples, qui furent les premières victimes de cette situation semblent prendre de plus en plus conscience que leur identité, et leur liberté, sont menacés.

Ce n'est donc pas le moment, pour nous autres nationalistes et identitaires, de baisser les bras. Et de renoncer au combat.

Dans ce premier volume de la collection « Droit de regard, regards de droite » lancée par *Synthèse nationale*, les symptômes de l'effondrement du Système sont passés en revue.

**Avec la participation de :**

- Maurice Bernard, enseignant
- Georges Feltin-Tracol, écrivain, animateur du site Europe Maxima
- Pieter Kerstens, chef d'entreprise bruxellois
- Eric Miné, écrivain, spécialiste de l'Asie du Sud-Est
- Patrick Parment, journaliste, directeur du Journal du Chaos
- Arnaud Raffard de Brienne, essayiste, spécialiste de la désinformation

**174 pages, 18,00 €**

## Avec son 33<sup>e</sup> numéro, la revue Synthèse nationale fait peau neuve...

**Au sommaire :**

- L'éditorial de **Roland Hélie**
  - Les FemHaine, chiennes de garde du Système, **Georges Feltin-Tracol**
  - Faut-il dissoudre Christiane Taubira, **Luc Pécharman**
  - 4 mois après l'affaire Estéban, **Serge Ayoub** parle
  - Quand Hollande singe Sarkozy, **Yves-Marie Laulan**
  - Les "bobardements" américano-sionistes sur la Syrie, **A. Raffard de Brienne**
  - La saga de l'Oncle Sam, **Pieter Kerstens**
  - Un bel hommage rendu à Dominique Venner, **Bastien Valorgues**
  - Violette Morris au Panthéon ?, **Patrick Gofman**
  - Fernand Neuray, figure méconnue du nationalisme belge, **Lionel Baland**
  - L'épopée fulgurante des Vandales, **Yves Darchicourt**
  - Les pages du Marquis, **Jean-Paul Chayrigues de Olmetta**
  - François Balsan, un explorateur français, **Francis Bergeron**
- Les rubriques de **Philippe Randa**, de **Patrick Parment**... Les livres à lire...

120 pages, 12 €



## ABONNEZ-VOUS A LA REVUE SYNTHESE NATIONALE

Abonnement : 1 an, 6 numéros,  
simple 50 €, étranger et DOM TOM 70 €, soutien 100€ ou +  
Chèque à l'ordre de Synthèse nationale à retourner à  
Synthèse nationale 116, rue de Charenton 75012 Paris  
(correspondance uniquement)